

Philippe COURREGE
Directeur de recherche au CNRS
85 Bd de Port Royal
75013 - PARIS

Paris le 29 février 1988

Monsieur Claude Gruson
3, Av. des Chalets
75016 - PARIS

Cher monsieur,

je viens vous entretenir de la suite qu'a eue la "recherche d'économie physique" dont je vous avais communiqué une présentation manuscrite en 1980 et à propos de laquelle nous nous étions rencontrés à cette époque.

Le travail a été poursuivi et a donné naissance, après bien des vicissitudes, à un instrument de prospective macroéconomique, le modèle ATHEMA, ou plutôt à un "prototype" de ce modèle.

Le document no 1 ci-joint - "PRESENTATION SUCCINCTE DU MODELE ATHEMA" - introduit en quelques pages ce modèle du point de vue de ses objectifs, de sa structure et de ses perspectives d'applications (c'est le document que j'avais joint à l'annonce du séminaire que j'ai fait au CEPREMAP en janvier dernier).

L'objectif est d'arriver à un instrument opérationnel de prospective macroéconomique à long terme, instrument qui manque actuellement, à tous les niveaux, dans le débat politique (§ 1 de ce document) : objectif d'un "grand modèle à la fois technologique et économique", selon une de vos expressions que j'avais notée lors de notre entretien de 1980.

Une réflexion théorique menée entre 1980 et 1982 à ce sujet s'est traduite par le texte "Modèles macroéconomiques pour la prospective libre" (référence [2] du document no 1 joint). Ce texte a été diffusé, en 1982 et au début 1983, auprès d'instances et de personnalités variées, responsables ou spécialistes, afin de prendre des avis et d'établir des contacts relativement au développement éventuel d'un tel modèle (vous avez dû le recevoir au début de 1983, en même temps qu'une présentation systématique de la maquette locale dont vous aviez lu la présentation manuscrite en 1980).

Cette diffusion n'a eu aucun résultat, ce pour quoi on peut invoquer les deux causes indépendantes ci-après.

La première est de type conjoncturel : tous les responsables ou spécialistes susceptibles d'être intéressés par ce modèle étaient à cette époque totalement indisponible car occupés à gérer l'"expérience (dite) socialiste" (vous veniez de faire, avec la commission du bilan, un gros travail que j'ai par ailleurs apprécié et utilisé).

La seconde est de type méthodologique : le texte en question était à la fois purement théorique, en particulier non accompagné d'applications convaincantes à son niveau d'ambition, et non publié, ce qui a fait qu'il n'a été, ni compris par les non spécialistes, ni pris en considération par les spécialistes... A ce sujet, j'ai été aussi victime de la conjoncture en ce sens que les délais de publication (3 ans aux éditions du CNRS par exemple) étaient incompatibles avec le sentiment d'urgence qui me motivait, en particulier vu le galimatias qui accompagnait la dite expérience.

De cette analyse résultait logiquement, d'une part que, pour arriver à faire prendre en considération le projet de ce modèle, il fallait refondre le texte théorique en le rendant moins abstrait et l'assortir d'applications convenables, ce qui réclamait de réaliser un logiciel adéquat, d'autre part que

.../...

le travail précédent devait être réalisé sans compter sur le concours des spécialistes de la prévision.

En gros, le programme précédent a été réalisé, mais cela a pris cinq ans (1983-1987). Le résultat, évidemment bien en deça de l'instrument opérationnel qui constitue l'objectif lointain, en est un "prototype" qui comporte, donc, un nouveau texte théorique assorti d'applications illustratives (références [3], [4], [5] du document no 1) et un logiciel permettant l'exploitation du modèle dans un contexte de recherche (fin du § 2 du document no 1), le tout dans un cadre formel unifié. Le nouveau texte théorique [3] et le rapport détaillé concernant les applications [4] et [5] constitue un "dossier de présentation" que je tiens à votre disposition.

Le document no 2 ci-joint - "NOTE SUR LE DEVELOPPEMENT DU MODELE ATHEMA" - indique succinctement (§ 2) les conditions dans lesquelles ce travail a été réalisé. J'y ajoute ici deux précisions.

D'abord en ce qui concerne les moyens, l'apport de l'AFME, agence créée en 1982 et dont plusieurs membres de l'équipe dirigeante étaient intéressés par la visée de la prospective libre, a été essentiel, en particulier par le détachement pour trois ans (1983-1985) de deux ingénieurs dont un informaticien grâce au concours duquel a été développé le logiciel.

Ensuite, en ce qui concerne l'orientation du travail, la collaboration entre l'équipe du PIRSEM et moi ne s'est pas convenablement poursuivie au delà de la "recherche d'économie physique" qui a été à l'origine de la représentation de la base physique en termes de techniques qui est une des originalités du modèle ATHEMA (§ 2 et § 4 du document no 1) : ne s'étant pas vraiment engagée dans l'élargissement macroéconomique que je préconisais en vue de l'objectif ambitieux du "grand" modèle, cette équipe a continué à développer ses propres applications de type local dans le cadre méthodologique de la maquette initiale d'"économie physique". Ainsi, j'ai dû réaliser pratiquement seul la micromaquette [4] et m'appuyer sur un groupe non institutionnel pour l'application de type local [5], ce qui a certainement affaibli ces applications.

Le souvenir de notre rencontre de 1980 et l'intérêt que j'ai trouvé à vos divers écrits, en particulier à votre texte "Champ actuel d'une éthique politique" (de la visée duquel le modèle ATHEMA voudrait être un instrument...) m'ont souvent soutenu durant cette période de travail intense qui a été marquée par un isolement croissant.

Afin de sortir de ce dernier, j'ai d'abord cherché un autre rattachement. Dans ce sens, je suis en train de rejoindre l'ISMEA, institut autrefois créé et animé par François Ferroux, dont le directeur actuel, M. de Bernis, s'intéresse au modèle ATHEMA, même s'il n'a évidemment pas les moyens nécessaires.

Il s'agit maintenant de poursuivre le développement du modèle à partir du prototype actuel. Dans ce sens, j'ai imaginé la phase transitoire qui est présentée au § 3 du document no 2.

J'aimerais pouvoir m'entretenir avec vous, d'une part du travail qui a été réalisé, par exemple en vous présentant le dossier, d'autre part de la suite à lui donner, par exemple dans le sens précisé aux § 3 et 4 du document no 2.

En espérant donc pouvoir vous rencontrer bientôt, je vous prie de croire à l'assurance de ma grande considération.

Philippe Courrège

Philippe COURREGE
85, Bd de Fort Royal
75013 - PARIS

Paris le 1er mars 1988

Monsieur Cornelius CASTORIADIS
1, rue de l'Alboni
75016 - PARIS

Cher ami,

je vous remercie d'abord tardivement pour l'envoi de votre livre "Domaine de l'homme". J'en retiens seulement ici, en rapport avec l'objet de cette lettre, le dernier alinéa du chapitre "la création dans domaine social-historique" : "C'est cette création historique de l'autonomie, et, je le répète, d'un nouveau type d'être capable de mettre en question les lois mêmes de son existence, qui conditionne pour nous aussi bien la possibilité de la discussion aujourd'hui que, ce qui est beaucoup plus important, celle d'une véritable action politique, d'une action visant une nouvelle institution de la société, réalisant pleinement le projet d'autonomie. Mais cela est une autre histoire." (p. 237).

Comme vous le savez, m'intéressant principalement à cette "autre histoire", je travaille depuis maintenant plus de 10 ans à un instrument de prospective "libre" sur lequel puissent s'appuyer ceux qui ont encore la force d'envisager-d'imaginer l'avenir collectif, de faire des projets le concernant, plutôt que de se préparer à le subir en se laissant étouffer par le discours dominant de la "prévision" sur la prétendue "inélucltabilité" des tendances actuelles (centralité de la production, dépendance, religion du progrès, etc).

Bref, sans m'attarder ici sur ma paranoïa (nous ne sommes pas dans votre cabinet où vous m'avez si amicalement reçu !), je venais vous entretenir de la suite qu'a eu la "recherche d'économie physique", dont je vous avais montré quelques résultats un jour de 1979 chez nos amis Ferrand et vis-à-vis de laquelle vous avez manifesté depuis plusieurs fois votre intérêt.

Le travail a été poursuivi et a donné naissance à un instrument de prospective macroéconomique, le modèle ATHEMA, à propos duquel je joins à cette lettre deux documents :

le document no 1 - "PRESENTATION SUCCINCTE DU MODELE ATHEMA" - introduit en quelques pages le modèle du point de vue de ses objectifs, de sa structure et de ses perspectives d'applications ;

le document no 2 - "NOTE SUR LE DEVELOPPEMENT DE MODELE ATHEMA", complète le précédent relativement à l'historique et aux perspectives de développement.

L'objectif est d'arriver à un instrument opérationnel de prospective macro-économique à long terme, instrument qui manque actuellement, à tous les niveaux, dans le débat politique (§ 1 du document no 1) : objectif d'un "grand modèle à la fois technologique et économique", selon une expression de Claude Gruson auquel j'ai adressé récemment ces documents et qui avait été aussi intéressé par la recherche initiale (§ 2 et référence [1] du document no 2).

Un "prototype" a été réalisé et est actuellement utilisable (en particulier du point de vue logiciel, fin du § 4 du document no 1), mais cela après bien des vicissitudes (qui apparaissent en filigrane dans le bref historique figurant au § 2 du document no 2) et dans des conditions d'isolement, tant technique qu'idéologique, dont je cherche actuellement à sortir.

.../...

Au delà du présent envoi, je tiens à votre disposition le dossier de présentation détaillée du modèle (§ 1 du document no 2), si d'aventure vous pourriez à ce propos revenir quelques heures (ou journées car le dossier a plus de 700 pages !) à vos préoccupations d'économiste. Au demeurant, dans ce cas, il serait préférable que nous nous rencontrions pour que je vous présente oralement ce dossier.

En fait, après une telle "mise au courant" technique qui pourrait ne pas prendre plus de quelques heures (disons une bonne demi-journée), j'aimerais que nous puissions envisager ensemble la suite à donner, cela en fonction de la phase transitoire qui est envisagée au § 3 du document no 2.

Plus précisément, il me semble que, dans l'environnement intellectuel de votre travail sur l'imaginaire de la société, un "groupe d'approfondissement" (dans le sens précisé dans ce § 3 du document no 2) pourrait être organisé pour approfondir les modes d'insertion de l'outil "modèle ATHEMA" dans cet imaginaire en question, cela par une pratique effective, dans ce groupe (pour commencer), de la discipline (en tous les sens du terme) "prospective libre" (§ 1 et § 3 du document no 1).

Cette pratique effective comporterait une exploitation du modèle via la définition des jeux de données circonstanciées qui expriment les hypothèses, mais, restant dans le cadre de l'une ou l'autre des applications illustratives (références [4] et [5] des documents), ne serait pas gravée par la phase initiale de construction qui réclame un gros travail technique (§ 2 à § 4 du document no 1). Ainsi, le travail de ce groupe pourrait se faire, conformément à l'idée de la phase transitoire, avec des moyens techniques limités (points (1) à (4) du § 3 du document no 2).

Cela étant, au delà et grâce à cette exploitation, à cette pratique effective du modèle, la spécificité de ce groupe serait l'affrontement des hypothèses sociétales les plus diverses (les plus choquantes pour le "prévisionniste bien pensant" !) et leur confrontation, via leur inscription dans l'appareil du modèle, au contraintes technique ou organisationnelle de la société. Comme thèmes de tels exercices (spirituels !) on peut envisager, évidemment sans exclusive, l'"investissement" constitutif du "projet d'autonomie" (pp. 254-257 de votre livre) ou la "réciprocité générale" de la "bonne économie" de Kolm : le psychanalyste que vous êtes devenu ne sera pas de trop pour contrôler et intégrer les psychodrames que ne manquera pas d'engendrer cette pratique, malgré ou à cause de son aspect ludique, symbolique !

A propos de ce dernier aspect, je souligne que, à cause des limitations du prototype actuel et du caractère illustratif des applications disponibles (fin du § 4 et § 5 du document no 1), cette entreprise devrait rester dans le cadre d'un travail de recherche sur l'imaginaire du modèle (en particulier être protégée des médias) et ne pourrait pas donner lieu à une exploitation politique des résultats : seuls l'instrument opérationnel et les applications ambitieuses que visent à préparer la phase transitoire (§ 3 du document no 2) permettraient une telle exploitation. Cependant, l'expérience ainsi faite serait évidemment utile pour définir le cahier des charges de cet instrument "politiquement" opérationnel (point (5) du § 3 du document no 2).

Qu'en pensez vous ? A défaut de faire la révolution "in vivo", il peut être intéressant - et utile (les marxistes ne l'ont jamais fait !) - de l'expérimenter "in vitro", "sur ordinateur" : il me semble que l'animateur de "Socialisme et Barbarie" devrait en convenir !

Avec mon meilleur salut, en tout cas le moins désespéré possible.

Philippe Courrège

Philippe COURREGÉ
Directeur de recherche au CNRS
85 Bd de Port Royal
75013 - PARIS
Tel : 47076533

Paris le 14 Mars 1988

Monsieur Jean-Pierre FUIG
Chef du Service des Programmes
INSEE, 18 Bd Adolphe Pinard
75014 - PARIS

Cher monsieur,

je vous écris sur le conseil de Pierre Malgrange pour prendre votre avis concernant la poursuite du développement et des applications du modèle ATHEMA. Dans ce sens, je joins d'abord deux notes générales le concernant :

- la première, "PRESENTATION SUCCINCTE DU MODELE ATHEMA" (document no 1), introduit en quelques pages le modèle du point de vue de ses objectifs, de sa structure et de ses perspectives d'applications ;

- la seconde, "NOTE SUR LE DEVELOPPEMENT DE MODELE ATHEMA" (document no 2), complète la précédente en ce qui concerne l'historique et les perspectives de développement.

Ainsi que je l'explique dans la seconde note, après les travaux qui ont conduit à la réalisation du prototype actuel (§ 2), la poursuite du développement du modèle et de ses applications réclame une réorganisation que je cherche à définir et à promouvoir (§ 3).

A ce sujet, me plaçant dans la perspective qui est décrite au § 3 de la seconde note, je m'adresse plus spécialement à vous en ce qui concerne le rôle que pourrait jouer l'INSEE par rapport à d'éventuels "groupes d'approfondissement" du modèle. Dans ce sens, pour fixer les idées et amorcer la réflexion, j'envisage aux alinéas (1) et (2) ci-après deux tels groupes de profils très différents.

(1) Au niveau national, dans le cadre de la recherche à l'INSEE, un groupe pourrait être axé sur l'étude, à partir et au delà de la micromaquette (référence [4] des notes), des problèmes posés par l'application ambitieuse "de type national" qui est envisagée au § 5 de la première note et reprise au § 3 de la seconde.

Une fois familiarisé avec la méthodologie du modèle ATHEMA, ce groupe devrait approfondir les rapports entre ce modèle et les modèles économétriques de l'INSEE, y compris le projet de modèle à long terme, en particulier les rapports entre les données techniques que réclame le premier et celles que fournit la comptabilité nationale. Le groupe devrait donc réunir des spécialistes des modèles, des économètres et des experts de l'analyse technologique.

Dans ce sens, le propos est à rapprocher de la réflexion méthodologique en comptabilité nationale proposée par M. Arkhipoff et le groupe en question pourrait constituer un des "groupes d'étude spécifiques" qu'il prévoit (je me réfère à sa note no 6/944.1 de février 1987 avec Mme Archambault).

(2) Au niveau de la région Aquitaine, comme vous le savez, M. Hossenlopp, directeur régional de l'INSEE à Bordeaux, et certains de ses collaborateurs, dont M. Duval, ont eu connaissance en 1986 du modèle ATHEMA au travers de l'application de type local qui était alors en cours de réalisation sur le canton de La Réole (référence [5] des notes ci-dessus). Divers contacts ont eu lieu en 1986 et 1987, avec ces membres de l'INSEE et avec M. Raucoule de l'association Culture et Promotion, à propos d'un éventuel élargissement de cette application incluant une participation de l'INSEE et de cette association. En

.../...

particulier, il avait été envisagé, sans que cela ait pu avoir lieu, que l'application en question soit présentée parallèlement au modèle MDR lors du séminaire de février 1987, auquel vous avez participé, sur "les outils de l'information et de la planification décentralisée et du développement".

Plus récemment, lors d'une réunion ayant eu lieu à Bordeaux le 4 mars, j'ai présenté le projet d'un groupe d'approfondissement qui préparerait la réalisation d'autres applications de type local. Vous trouvez ci-joints (document no 3) la note de présentation de ce projet remise à MM. Hossenlopp, Duval et Raucoule lors de cette réunion. La constitution de ce groupe devrait être préparée par un séminaire d'une journée qui est prévu à Bordeaux en mai prochain.

A propos de ces deux groupes, je souligne qu'ils ont pour but, relativement à des applications très différentes (respectivement de type national et local), d'approfondir le modèle via les applications illustratives qui sont disponibles et non de réaliser de nouvelles applications [point (4) du § 3 du document no 2, points (1) et (3) de l'alinéa (b) du § 4 du document no 3]. De ce fait, le travail de ces groupes ne réclameraient que de moyens modestes, en tout cas par rapport à ceux correspondant à la réalisation des nouvelles applications qu'ils visent à préparer [point (2) du § 3 du document no 2, alinéa (c) du § 4 du document no 3].

J'ajoute que, de ces deux projets, c'est le premier auquel j'attache le plus d'importance, cela en fonction de ma conviction que seules les applications de type national (ou régional) que viserait à préparer ce groupe (§5 du document no 1 et § 3 du document no 2) fourniront l'ampleur voulue aux exercices de "prospectivité libre" (§ 1 des documents nos 1 et 2). Cependant, malgré le moindre intérêt des applications de type local de ce point de vue [alinéa (a) du § 3 du document no 3], je suis prêt à participer aussi au second.

La proposition de ces groupes liés à l'INSEE s'inscrit dans la tentative que je fais actuellement, en prenant des contacts divers, pour essayer de sortir de l'isolement dans lequel a été développé le modèle ATHEMA (§2 du document no 2, § 1 du document no 3). Cette proposition a surtout pour but de fixer les idées pour un premier contact et la présentation assez formelle qui en est faite ci-dessus ne doit évidemment pas vous laisser croire qu'elle est limitative : plus généralement, je souhaite donc avoir votre avis sur la suite à donner au développement du modèle ATHEMA, dans le cadre de l'INSEE ou éventuellement dans un autre cadre.

Cela étant, l'information sur le modèle que contient la présentation succincte (document no 1) n'est évidemment pas suffisante pour permettre de motiver un avis. Vous trouverez plus de détails dans le dossier de présentation (§ 1 du document no 2) que je tiens à votre disposition et dont j'ai donné un exemplaire à M. Lang, du service des études régionales, avec lequel j'ai pris contact au début de l'année dernière à propos du séminaire de février 1987 mentionné à l'alinéa (2) ci-dessus. Cependant, une présentation orale serait évidemment utile, ne serait-ce que pour faciliter l'accès au dossier.

J'espère donc pouvoir vous rencontrer prochainement pour que nous puissions examiner de vive voix les diverses questions en cause, tant en ce qui concerne la structure du modèle et son utilisation que la poursuite de son développement. Dans cette attente, je vous adresse mes meilleures salutations.

Philippe Courrège

Philippe COURREGE
85, Bd de Port-Royal,
75013 - PARIS
Tel : 47076533

Paris le 26 Mars 1988

Monsieur Alain LIPIETZ
CEPREMAP,
142, rue du Chevaleret,
75013 - PARIS

Cher Lipietz

je viens t'entretenir de la poursuite du travail sur le modèle ATHEMA.

Tout d'abord je doit te dire combien j'ai apprécié ta présence et tes interventions au séminaire du mois de janvier. Elles m'ont fait regretter de ne pas avoir pris contact avec toi plus tôt, ainsi que j'en ai eu l'intention à plusieurs reprises pendant la période (1983-1987) de réalisation du prototype actuel et de ses applications illustratives, par exemple à l'époque où tu avais vu J. P. Tabet (1984).

Ton concours ou au moins tes avis auraient sans doute permis de rendre le dossier de présentation plus accessible, moins marginal. Mais j'ai fait ce travail dans une telle tension qu'il n'est pas sûr que le contact aurait pu s'établir entre nous.

Bref, après cette période de travail isolé, la poursuite du développement du modèle et de ses applications réclame une réorganisation que je cherche actuellement à définir et à promouvoir. Afin de fixer les idées à ce sujet, j'ai rédigé la "NOTE SUR LE DEVELOPPEMENT DU MODELE ATHEMA" que je joins à cette lettre (document no 2) en même temps que la "PRESENTATION SUCCINCTE" (document no 1) qui a été distribuée lors du séminaire.

Après un rapide historique (§ 2), l'essentiel de cette note est constitué par le § 3 où je suggère une phase transitoire basée sur le travail de groupes d'approfondissements. Afin de préparer cette phase par des contacts divers, j'ai entrepris d'envoyer ces deux documents, accompagnés d'une lettre personnalisée, à diverses personnalités du milieu de la macroéconomie ou plus généralement du milieu universitaire. J'ai fait cet envoi essentiellement à : Gruson, Castoriadis, Berthomieu, Puig, Lesourne, Malgrange et Cohen.

Dans ces lettres je suggère diverses orientations pour les groupes en question [point (3) du § 3]. Par exemple, à Castoriadis un groupe axé sur l'"imaginaire de la prospective libre" (sic) ; à Puig (selon le conseil de Malgrange) un groupe axé, au delà de la micro-maquette, sur les rapports entre les données techniques que réclame le modèle ATHEMA et celles de la comptabilité nationale ; à Malgrange et Cohen un groupe axé, par exemple au CEPREMA, sur l'étude de la transposition au modèle ATHEMA des équations de comportement qui font la richesse des modèles macroéconomiques empiriques.

De façon analogue, je viens prendre ton avis relativement à l'éventualité d'un groupe d'approfondissement dont l'orientation se situerait dans la lignée idéologique du "mouvement écologique" et des engagements "pour l'alternative à la société de consommation". Je ne cherche pas ici à préciser cette idéologie : celle qui te convient, celles des groupes militants dont tu t'es occupé. En effet il ne s'agirait pas, pour le groupe en question, de figer un projet, mais au contraire, conformément à la démarche de prospective libre, d'en étudier et d'en confronter plusieurs en s'appuyant sur les possibilités d'illustration - et sur la discipline méthodologique - du modèle.

.../...

Il me semble qu'un tel exercice pourrait contribuer, dans la grisaille idéologique actuelle, à un certain renouvellement de la réflexion alternative, par exemple permettre un approfondissement macroéconomique de celle concernant la "sortie du nucléaire" que mène Radane. En fait, la visée de cet exercice a été à l'origine du modèle ATHEMA, ainsi que le suggère de façon "dépolitisée" l'historique qui figure dans le document no 2 (§ 2) et que j'ai répété au séminaire de janvier. En effet, au delà de l'engouement pour l'énergie solaire et à la suite "Projet Alter", dès 1977 (année de ce projet) j'ai senti le besoin et commencé à travailler en vue d'un instrument de prospective macroéconomique susceptible de permettre l'étude quantitative des "alternatives" dont rêvaient à l'époque les écologistes (et dont je rêvais avec eux) : maintenant que cet instrument existe, au moins sous la forme du prototype actuel du modèle ATHEMA, et même s'il peut - par définition de la prospective libre - être utilisé pour bien d'autres études, il serait dommage de ne pas au moins essayer de l'utiliser pour celles qui l'ont motivé.

En fait, cette motivation a inspiré le thème des études illustratives de prospective qui sont présentées dans le dossier (références [4] et [5] des documents) et que j'ai rapidement exposées au séminaire : étude macroéconomique du Projet Alter dans le cadre de la micro-maquette et étude d'une autonomie énergétique "tout solaire" d'un canton rural dans le cadre de l'application locale. On peut même dire que ce thème marqué négativement le dossier, vu que le contexte idéologique qui l'a porté dans les années 70 a quasiment disparu actuellement.

Cela étant, en admettant que la perspective de ce groupe attire un nombre suffisant de participants, dans un climat convenable de réflexion politique, son fonctionnement va se heurter aux limitations du prototype actuellement disponible et doit être prévu en fonction de ces limitations. En effet, pour que les exercices envisagés soient politiquement intéressants, opérationnels, il faudrait qu'ils puissent s'appuyer sur des réalisations, des jeux de données (§ 3 du document no 1), du type de celles dont la phase transitoire vise à préparer la construction (§ 3 du document no 2, § 5 du document no 1).

Il en résulte que l'activité de ce groupe devrait se situer, dans la mesure où - conformément à l'esprit de la phase transitoire - il ne disposerait que de moyens modestes [point (2) du § 3], davantage au niveau de la réflexion méthodologique, de l'approfondissement de la démarche, qu'au niveau d'exercices politiquement exploitables. En particulier, il devrait utiliser les jeux de données techniques existants ou des variantes à un niveau d'agrégation analogue [point (4)].

En ce qui concerne la réflexion au niveau d'un grand ensemble (de type national ou régional), qui est la plus naturellement motivante politiquement, la limitation précédente est très sérieuse car la micro-maquette, seule disponible à ce niveau, est très agrégée. Je suis cependant persuadé que le travail, y compris l'expérimentation numérique qui est essentielle au propos [point (2)], pourrait être intéressant, même ainsi limité, ne serait-ce que pour définir le cahier des charges de jeux de données qui le seraient moins [point (5)]. Par ailleurs, si un groupe d'approfondissement se met en place à l'INSES (conformément à ce que je suggère dans ma lettre à Puig), il devrait pouvoir réaliser des améliorations notables de la micro-maquette.

En ce qui concerne la réflexion au niveau local-rural, le jeu de données de l'application au canton de La Réole, qui est beaucoup plus riche techniquement que celui de la micro-maquette, peut permettre de travailler sérieusement, ..., mais seulement pour ce canton ou des ensembles analogues, qui sont moins intéressants, économiquement et politiquement, que les grands ensembles. En fait, le

travail dans le cadre de cette application pourrait bénéficier du concours du groupe de militants ayant réalisé cette application, lequel n'arrive pas à l'exploiter, ne serait-ce que comme exercice de prospective libre, et pourrait ainsi sortir de l'isolement qui le bloque actuellement.

Voilà des perspectives envisageables pour ce groupe. Je souligne que le thème que je propose ici n'est évidemment pas impératif et d'autres thèmes peuvent aussi être envisagés dans le même cadre et avec les mêmes limitations analysées ci-dessus : le choix du thème est à débattre avec les participants éventuels, tout en conservant le motif général du groupe qui est d'approfondir le modèle en fonction d'un thème idéologique (plutôt que d'un thème méthodologique comme celles que j'ai suggérées à Puig ou à Malgrange et Cohen). Dans ce sens, ce groupe est sans doute à rapprocher de celui que j'ai suggéré à Castoriadis, mais il n'est pas à confondre avec ce dernier dont la spécificité serait plutôt l'approfondissement du processus psychodramatique d'affrontement d'hypothèses sociétales extrêmes (de la "société duale" de Stoffaès à la "bonne économie" de Kolm en passant par le "projet d'autonomie" de Castoriadis lui-même).

Je ne me fais évidemment pas trop d'illusion concernant la possibilité de réaliser ces divers groupes et je serais déjà content si j'arrivais à en susciter un seul, lequel pourrait alors couvrir plusieurs motivations.

Qu'en penses-tu ? J'espère que nous pourrons nous rencontrer prochainement pour en parler.

Par ailleurs, j'ai rejoint récemment l'ISMEA. Son directeur, G. de Bernis, s'intéresse au modèle, quoique pas directement comme instrument de prospective, mais plutôt comme éventuel outil conceptuel de représentation dans le cadre de ses préoccupations théoriques relativement aux transformations profondes du système productif et aux problèmes de financement correspondants.

L'ISMEA devrait ainsi pouvoir constituer le cadre universitaire qui manque actuellement pour la poursuite du travail. En particulier, je vais y transférer le terminal informatique qui est au PIRSEM et à partir duquel peut avoir lieu l'exploitation numérique. Cependant, il est clair que l'ISMEA n'a pas, à lui seul, les moyens nécessaires à la poursuite du développement et des applications du modèle : il ne peut être que le ou un pôle universitaire d'une organisation devant permettre des cadres de travail diversifiés (§ 3 du document no 2), mais ce pôle est évidemment précieux, même si les moyens dont je peux y disposer actuellement sont très modestes.

En attendant donc de te rencontrer prochainement, je t'adresse mon salut très cordial.



Philippe Courrège

PS1 - J'ai beaucoup apprécié le travail critique que tu as fait l'année dernière sur Disneyland, en particulier l'article dans la revue "études foncières".

PS2 - Malgrange a un exemplaire du dossier de présentation du modèle ; j'en tiens aussi un à ta disposition si tu le souhaites.

Philippe COURREGE
Directeur de recherche au CNRS
ISMEA, 11, rue P. et M. Curie
75005 - PARIS
Tel : 47076533 ou 46337342

Paris le 14 avril 1988

Monsieur Hervé PASSERON
Directeur au BIPE
122, Av. Charles de Gaulle
92200 - NEUILLY

Cher monsieur,

comme suite à notre conversation téléphonique d'hier, vous trouverez ci-joint deux notes le modèle ATHEMA :

- la première, "PRESENTATION SUCCINCTE DU MODELE ATHEMA" (document no 1), introduit en quelques pages le modèle du point de vue de ses objectifs, de sa structure et de ses perspectives d'applications ;
- la seconde, "NOTE SUR LE DEVELOPPEMENT DE MODELE ATHEMA" (document no 2), complète la précédente en ce qui concerne l'historique et les perspectives de développement.

Ainsi que je l'explique dans la seconde note, après les travaux qui ont conduit à la réalisation du prototype actuel (§ 2), la poursuite du développement du modèle et de ses applications réclame une réorganisation que je cherche à définir et à promouvoir (§ 3).

C'est pour préparer cette réorganisation, en tentant de sortir de l'isolement dans lequel a été fait le travail jusqu'ici (§2 du document no 2), que j'ai été voir Jean-Pierre Puig à l'INSEE et que, sur son conseil, je m'adresse à vous. Parmi d'autres personnalités du milieu de l'économie, j'ai également envoyé les notes précédentes à Claude Gruson qui avait encouragé en 1980 les prémices du modèle.

L'idée que je cherche à exprimer dans la seconde note, en particulier en suggérant les "groupes d'approfondissement" (§ 3) est la suivante : avant d'envisager de réaliser des applications opérationnelles du modèle (du type de celle qui est décrite à la fin du § 5 du document no 1), il faut en approfondir la méthodologie, cet approfondissement pouvant être fait à partir du prototype existant (§ 2 du document no 2), sans la mise en oeuvre de gros moyens dont on voit évidemment mal qui pourrait les fournir actuellement.

C'est pour prendre la mesure du potentiel de travail envisageable pour cet approfondissement que j'ai été voir Jean-Pierre Puig et que je m'adresse à vous. Les questions que je vous ai posées, sans doute maladroitement, sur le modèle DIVA s'inscrivaient dans la logique de mon entretien avec ce dernier qui m'a semblé attacher de l'importance à ce que je regarde de près les modèles de l'INSEE (plus spécialement mini et micro DMS).

En fait, au delà du modèle DIVA, il m'importerait surtout d'avoir le concours d'experts du BIPE - selon les modalités commerciales que vous m'avez exprimées au téléphone - pour construire, dans les cadres méthodologiques du modèle ATHEMA (§ 2 et 4 du document no 1), un jeu de données techniques pour une maquette de recherche représentant l'ensemble national français. En un premier temps dans un strict contexte de recherche, cette maquette aurait pour

but de permettre l'expérimentation numérique nécessaire au travail d'approfondissement du modèle [point (2) du § 3 du document no 2]. Elle améliorerait la "micro-maquette" expérimentale (§ 5 du document no 1, référence [4]) en se situant par exemple au niveau 40 biens au lieu de 15 pour cette dernière.

En attendant de pouvoir vous rencontrer pour envisager de vive voix ces questions, je vous adresse mes meilleures salutations.

Philippe Courrège